

A ce compte, un établissement demanderait, la première année, un fret de près de vingt-cinq tonnes.

### Conclusion

Voici, Monseigneur, le rapport qu'en conscience j'ai cru devoir vous remettre sur mon exploration. Il va sans dire que personnellement je désire pousser l'évangélisation de ces peuplades si délaissées jusqu'ici, et où Notre-Seigneur veut que son Évangile soit annoncé. Je ne me dissimule pas les difficultés présentes; mais il faut se dire que les communications vont s'améliorer d'année en année. Les dépenses seront très grandes. Au commencement, cette oeuvre sera pénible, physiquement et moralement, pour les missionnaires; mais j'ai confiance que les jambes des prêtres catholiques sont encore valides, et que le bon Dieu choisira pour ces délaissés entre les délaissés quelques âmes d'apôtres dans lesquelles il opérera "*et velle et perficere*", sans lesquels nous ne pouvons rien et avec lesquels nous pouvons tout.

P. FALAIZÉ, O. M. I.



## CE QUE PEUT UNE MÈRE PIEUSE

Mme Elisabeth Vaughan s'était convertie au catholicisme peu de temps avant son mariage avec le colonel John Vaughan, en 1830. Elle mena, dès lors, la vie la plus chrétienne, donnant à ses enfants et à ses domestiques l'exemple des plus belles vertus. Le Saint Sacrement était gardé dans la chapelle de son château. Tous les matins, elle assistait à la messe, et pendant le jour, elle faisait une heure de méditation devant le tabernacle.

Le cardinal Vaughan raconte qu'il a vu sa mère des heures entières à genoux devant le Saint Sacrement, les yeux fixés sur le tabernacle, ce qui lui fit une impression inoublable.

Qu'est-ce que cette mère demandait là si souvent?

Elle ne désirait rien tant que de voir ses enfants tous consacrés à Dieu comme prêtres ou religieux et religieuses; mais elle savait bien que cette vocation est une grâce de Dieu, c'est pourquoi elle la demandait avec instance et persévérance. Dans cette intention, elle passa pendant trente ans tous les jours une heure devant le Saint Sacrement. Quel fut le résultat?

Les filles entrèrent toutes cinq au couvent et de huit garçons, six se firent prêtres. De ces six prêtres, trois devinrent évêques, parmi lesquels le cardinal Vaughan.

C'était la prière de la mère qui avait obtenu ces grâces de choix. Elle ajoutait, il est vrai, les aumônes aux prières. Elle aimait à parler en faveur des prêtres, de leur dignité et de leur ministère angélique auprès des âmes et jetait ainsi la semence de la vocation dans le coeur de ses enfants. Par ailleurs, elle